

ETHNOZOOLOGIE DE LA FAUNE MAMMALOGIQUE DE LA FORET CLASSEE DE BADENOU (KORHOGO, CÔTE-D'IVOIRE)

H. K. YAOKOKORE-BEIBRO, B. K. KASSE, O. SOULEMANE, M. T. KOUE-BI, P. K. KOUASSI et K. FOUA-BI

Laboratoire de Zoologie et Biologie Animale, UFR Biosciences, Université de Cocody, Abidjan, 22 BP 582 Abidjan 22.
E-mail : hayaokokore@yahoo.fr

RESUME

La faune des mammifères de la forêt classée de Badénou (Korhogo) est peu connue. Une étude ethnozoologique et des inventaires fauniques entre 1994 et 1998 ont permis de dresser, pour la première fois, une liste de 45 espèces de mammifères appartenant à 36 genres, 20 familles et 9 ordres. Les résultats montrent une faune bien connue des populations riveraines. Cette faune joue un rôle important, dans l'alimentation et les us et coutumes. L'utilisation des produits secondaires de la faune, et de la chasse de subsistance, demeurent incontrôlés et s'orientent vers la seule demande de marché. Elle correspond ainsi à un système d'exploitation indépendant du revenu mais lié au capital forestier.

Mots clés : Diversité des mammifères, ethnozoologie, connaissances locales, Côte d'Ivoire.

ABSTRACT

ETHNOZOOLOGY OF BADENOU NATIONAL FOREST (KORHOGO, CÔTE D'IVOIRE)

The Mammals fauna of the Badénou National Forest in Korhogo, north of Côte d'Ivoire, is poorly known. An ethnozoological survey was conducted from 1994 to 1998, which revealed a total 45 species of 36 genres, belonging to 20 families from 9 orders recorded for the first time in this forest. The results revealed that the people living in the outskirts of the Badénou National Forest have a very good knowledge of the fauna. This fauna contributed significantly in their feeding habit as a major source of animal protein, in the local customs and practice. The use of the secondary products of the fauna, including subsistence hunting is not under control.

Key words : Mammals' diversity, ethnozoology, local knowledge, Côte d'Ivoire.

INTRODUCTION

Les milieux naturels africains constituent, pour les populations locales, un domaine vital aux plans écologique, économique et social. Ils représentent d'importants réservoirs de biodiversité. Leur disparition s'est accentuée ces dernières décennies au point de menacer les civilisations, aux populations peu nombreuses, qui en sont largement tributaires (Daniel, 1992).

Parmi les ressources potentielles de ces milieux naturels, la faune tient une place de choix (Wolf, 1991 ; Brousseau, 1992 a et b). Pour mener des actions de sauvegarde efficaces, il est nécessaire d'associer les populations locales dans leur politique de gestion de ces espaces

(Haldik, 1992). En effet, les populations apprécient les ressources biologiques de manières différentes : spirituellement, économiquement, esthétiquement, culturellement et scientifiquement (Anonyme 1, 1993). Les comportements des individus et des groupes, leurs actions, influencent leur environnement et assurent le contact entre les systèmes écologiques et sociaux. Les comportements fournissent donc une fenêtre sur ces systèmes, afin de mieux comprendre le contexte et les motivations intrinsèques à la consommation et à la gestion des ressources naturelles et afin d'influencer ces comportements et de promouvoir la durabilité (Byers, 1997 ; Caspary *et al.*, 2001). C'est pourquoi, il est nécessaire de connaître les us et coutumes des

populations locales, afin d'en tenir compte dans la gestion de nos forêts. Cette ethnozoologie, science des différents usages des animaux de la faune spécifique par une ou plusieurs communautés ethniques, occupe une place de choix dans le processus de la gestion durable de la forêt classée de Badéno (FCB) à Korhogo (Yaokokoré-Béibro, 1995).

MATERIEL ET METHODES

SITE D'ETUDE

La forêt classée de Badéno couvre une superficie 26 980 ha et est située au Nord de la Côte d'Ivoire (5° 32' 06" et 5° 49' 67" W ; 9° 41' 63" et 9° 51' 63"N), à 40 km de la ville de Korhogo et à 23 km au sud-est de M'bengué (Figure 1). Elle est caractérisée à un climat tropical de type soudano-guinéen à deux saisons (une saison sèche de novembre à avril, et une saison de pluie qui s'étend de mai à octobre. Elle connaît un maximum en août et en septembre). L'essentiel des précipitations se concentre sur

la période de juillet à septembre avec des pluviométries moyennes annuelles autour de 1 200 mm. Les températures moyennes annuelles sont voisines de 27° C et oscille entre 29° C entre février - mars et 24° C en août (Anonyme 2, 1992 ; Yaokokoré-Béibro, 1995 ; Kassé *et al.*, 2006). Elle appartient à la zone phytogéographique sub-soudanienne avec une mosaïque de forêts et de savanes où l'on trouve des îlots de forêts denses sèches, des forêts claires, des forêts galeries, des savanes arborées, des savanes arbustives, et des savanes herbeuses.

La population riveraine de la FCB est composée essentiellement, de Sénoufos et de Malinkés (ethnies autochtones) généralement animistes ou musulmans. A ces autochtones s'ajoutent des allochtones (Attié, Baoulé, Bété, Lobi) et des allogènes venus des pays voisins (Mali, Burkina Faso, Guinée). Cette population est estimée à 1 000 personnes, dont 500 vivent en permanence à l'intérieur de la forêt. Elle est dans sa grande majorité paysanne (Yaokokoré-Béibro, 1995).

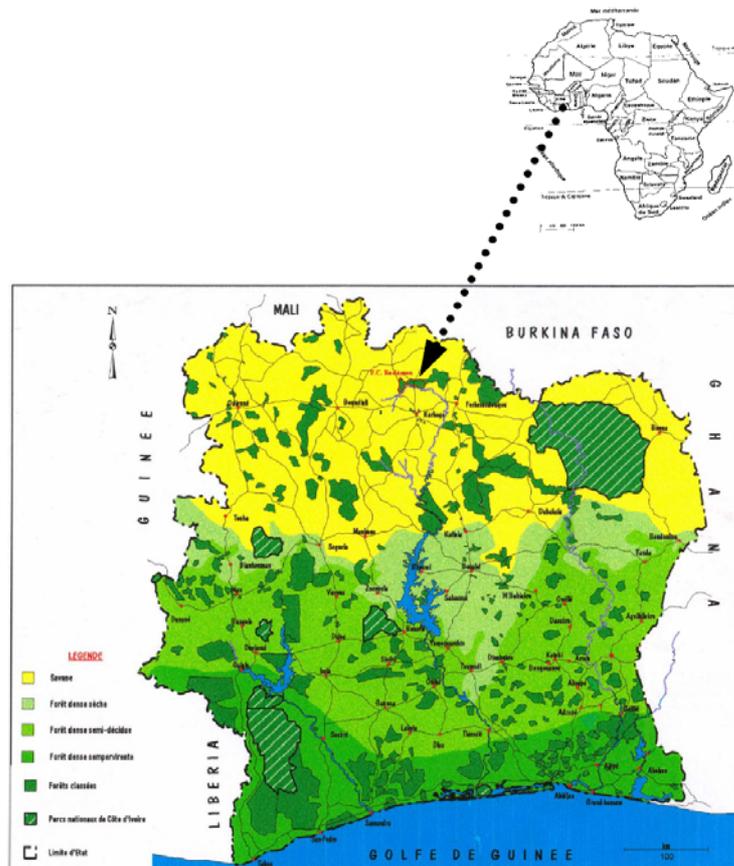


Figure 1 : Localisation de la forêt classée de Badéno dans le Département de Korhogo..

Badenou National Forest localisation in the Korhogo Department.

COLLECTE DES DONNEES

La collecte des données a été réalisée à partir de fiches d'enquêtes et des entretiens. Les entretiens ont été réalisés avec les populations. Les interviews, participatives, ont été réalisés de novembre 1994 à novembre 1998 (Gouet *et al.*, 1978).

L'étude a été menée dans 9 des 10 villages et campements, situés à l'intérieur et à la périphérie de la FCB. Seuls, les hommes ont été interrogés, car, les plus directement impliqués dans les activités en relation avec la faune sauvage. Elle a été menée avec la collaboration de personnes issues de différentes catégories sociales ayant une bonne connaissance de la faune et de ses différents usages (chefs de village, notables, chasseurs, paysans et jeunes hommes). L'interview a été identique pour toutes ces catégories sociales. Les réunions communautaires ont été planifiées et animées par les enquêteurs, pour minimiser les antagonismes au sein de la communauté (Byers, 1977). Des fiches d'enquête et un dictaphone ont été utilisés comme support d'enquête et pour l'enregistrement des conversations. Les services d'un interprète local ont été sollicités pour la traduction des entretiens en langue Sénoufo et Malinké. La présence d'un ancien braconnier reconverti a facilité la communication avec les différents groupes cibles.

Les visites régulières de terrain, à raison de deux par semaine pendant toute la durée de l'étude, le long des layons à l'intérieur de la FCB, ont permis de compléter les données d'enquête (Kassé *et al.*, 2006) et de confirmer la présence des espèces. L'identification des espèces de mammifères a été faite à partir du guide des mammifères d'Afrique et de Madagascar (Haltenorth *et al.*, 1985). Dans cette étude, les espèces sont dites " peu communes " lorsqu'au moins un individu a été observé au cours de l'année. Elles sont dites " communes " lorsque ce nombre varie de un à neuf dans l'habitat adéquat à chaque visite de terrain. Elles sont dites " abondantes " lorsque ce nombre est

supérieur ou égal à 10 dans un habitat adéquat.

Les travaux qui ont porté sur les grands et moyens mammifères ont permis de dresser une liste des espèces présentes dans la FCB, d'obtenir les indices de présence, les statuts, d'en connaître les noms en langues locales (Sénoufo et Malinké), le mode de capture, ainsi que les différents usages par les populations riveraines.

RESULTATS

L'étude a été menée avec la collaboration de 86 individus représentant un taux de sondage de 17,55 %.

RICHESSSE DE LA FAUNE MAMMALIENNE

La faune mammalienne de la FCB est riche de 45 espèces réparties en 36 genres de 20 familles et de 9 ordres (Tableau 1). Parmi les espèces présentes, 7 ont eu une présence incertaine (douteuse) ; Dix sept sont peu communes, 10 sont communes et seulement 7 peuvent être considérées comme abondantes.

CONNAISSANCE LOCALE DE LA FAUNE

La quasi-totalité des espèces de mammifères possèdent un nom sénoufo et malinké, montrant ainsi la bonne connaissance des populations locales de leur faune. Au moins 20 espèces ont été reconnues sous au moins 2 noms sénoufo distincts, contre 9 espèces en malinké (Tableau 2). Dans tous les ordres présents, seuls les Carnivores ont eu des espèces qui portent le même nom local. Six espèces portent par binôme générique les mêmes noms sénoufos, ce qui laisse supposer que le Sénoufo les reconnaît et peut décrire les espèces concernées jusqu'au niveau taxonomique du genre. Seul le babouin (*Papio doguera*) a le même nom en sénoufo et en malinké. Pour toutes les autres espèces, chaque groupe ethnique possède un nom qui lui est propre.

Tableau 1 : Principales espèces de mammifères de la forêt classée de Badénou et leurs indices de présence.*Main mammals species of Badenou National Forest and their presence indice.*

Nom scientifique Ordre/famille/sous-famille/espèce	Nom français	Indice de présence
Pholidota	Pholidotes	
Manidae		
<i>Manis gigantea</i> Illiger, 1815	Pangolin géant	(x)
Insectivora	Insectivores	
Erinaceidae		
<i>Atelerix albiventris</i> (Wagner, 1841)	Hérisson à ventre blanc	xxx
Carnivora	Carnivores	
Canidae		
<i>Canis adustus</i> Sundevall, 1847	Chacal à flancs rayés	x
<i>Lycaon pictus</i> (Temminck, 1820)	Lycaon	(x)
Mustelidae		
<i>Mellivora capensis</i> (Schreber, 1776)	Ratel	(x)
Viverridae		
<i>Genetta thierryi</i> Matschie, 1902	Genette de Villiers	xx
<i>Genetta tigrina</i> (Schreber, 1776)	Genette tigrine	xx
<i>Civettictis civetta</i> (Schreber, 1776)	Civette	x
Herpestidae		
<i>Herpestes sanguineus</i> Rüppel	Mangouste rouge	xx
<i>Atilax paludinosus</i> (G. [Baron] Cuvier, 1829)	Mangouste des marais	x
<i>Herpestes ichneumon</i> (Linné, 1758)	Mangouste ichneumon	(x)
<i>Crossarchus obscurus</i> F. G. Cuvier, 1825	Mangouste brune	x
<i>Ichneumia albicauda</i> (G. [Baron] Cuvier, 1829)	Mangouste à queue blanche	x
<i>Mungos gambianus</i> (Ogilby, 1835)	Mangue de Gambie	x
Hyaenidae		
<i>Crocuta crocuta</i> (erxleben, 1777)	Hyène tachetée	
Felidae		
<i>Panthera leo</i> (Linné, 1758)	Lion	(x)
<i>Panthera pardus</i> (Linné, 1758)	Panthère	(x)
<i>Caracal caracal</i> (Schreber, 1776)	Caracal	x
Primates	Primates	
Galagonidae		
<i>Galago senegalensis</i> É. Geoffroy St-Hilaire, 1796	Galago du Sénégal	xx
Cercopithecidae		
<i>Papio anubis doguera</i>	Babouin	x
<i>Erythrocebus patas</i> (Schreber, 1775)	Singe rouge	xxx
<i>Cercopithecus aethiops</i> (Linné, 1766)	Vervet	x
Lagomorpha	Lagomorphes	
Leporidae		
<i>Lepus saxatilis</i> F. Cuvier, 1823	Lièvre	xxx
Rodentia	Rongeurs	
Hystriidae		
<i>Hystrix cristata</i> Linné, 1758	Porc-épic	xxx
Muridae		
<i>Cricetomys gambianus</i> Waterhouse, 1840	Rat de Gambie	xxx

(Suite)

Thryonomyidae		
<i>Thryonomys swinderianus</i> (Temminck, 1827)	Grand aulacode	xx
Sciuridae		
<i>Xerus erythropus</i> (Desmarest, 1817)	Écureuil fouisseur	xxx
<i>Funisciurus pyrropus</i> (F. Cuvier, 1833)	Funisciure à pattes rousses	xxx
Anomaluridae		
<i>Anomalurus pelii</i> (Schlegel & Müller, 1845)	Écureuil volant	x
Tubulidentata		
Tubulidentés		
Orycteropidae		
<i>Orycteropus afer</i> (Pallas, 1766)	Oryctérope	x
Artiodactyla		
Artiodactyles		
Suidae		
<i>Phacochoerus aethiopicus</i> (Pallas, 1766)	Phacochère	xx
Hippopotamidae		
<i>Hippopotamus amphibius</i> Linné, 1758	Hippopotame	x
Bovidae		
Cephalophinae		
<i>Cephalophus maxwellii</i> (H. Smith, 1827)	Céphalophe de Maxwell	(x)
<i>Cephalophus niger</i> Gray, 1846	Céphalophe noir	xx
<i>Cephalophus silvicultor</i> (Afzelius, 1815)	Céphalophe à dos jaune	(x)
<i>Cephalophus rufilatus</i> Gray, 1846	Céphalophe à flancs roux	xx
<i>Cephalophus dorsalis</i> Gray, 1846	Céphalophe à bande dorsale noire	
<i>Ourebia ourebi</i> (Zimmermann, 1783)	Ourébi	x
Tragelaphinae		
<i>Tragelaphus scriptus</i> (Pallas, 1766)	Guib harnaché	xx
Reduncinae		
<i>Kobus ellipsiprymnus defassa</i> (Ogilby, 1833)	Cobe defassa	(x)
<i>Kobus kob</i> (Erxleben, 1777)	Cobe de Buffon	xx
<i>Redunca redunca</i> (Pallas, 1767)	Nagor	x
<i>Hippotragus equinus</i> (Desmarest, 1804)	Antilope rouanne	x
Alcelaphinae		
<i>Alcelaphus buselaphus</i> (Pallas, 1766)	Bubale	x
Bovinae		
<i>Syncerus caffer</i> (Sparman, 1779)	Buffle	x

(x) : présence douteuse ; x : espèce peu commune ; xx : espèce commune ; xxx : espèce abondante ; spéci.: spécimen

Tableau 2 : Noms en langues locales des mammifères connus par les populations riveraines de la forêt classée de Badénou.*Local name of mammals used by the local people in the Badenou National Forest.*

Nom scientifique	Nom français	Nom sénoufo	Nom malinké
Pholidota	Pholidotes		
<i>Manis gigantea</i>	Pangolin géant	Kromandague/Korodingue	Pkorokara
Insectivora	Insectivores		
<i>Erinaceus albiventris</i>	Hérisson à ventre blanc	Térémitchole/Crintcholo/Didinnan/Dandaga	Djoukouni/Gnoukouni
Carnivora	Carnivores		
<i>Canis adustus</i>	Chacal à flancs rayés	Solomanca/Soleca/Tainnibonnon/Gbague/Cépon	Kogowourou
<i>Lycan pictus</i>	Lycan	Solomicargue	Kogowourou
<i>Mellivora capensis</i>	Ratel	Sandrontin	
<i>Genetta thierrii</i>	Genette de Villiers	Gonnon	Djakouman-woura
<i>Genetta tigrina</i>	Genette tigrine	Gonnon	Djakouman-woura
<i>Viverra civetta</i>	Civet	Tarague/Talégue/Temelon	Bakorôngourou
<i>Herpestes sanguineus</i>	Mangouste rouge	Tannigbannan/Tiganizinde/Dangbanne	Winzinni/Sissaimlan woura
<i>Herpestes paludinosus</i>	Mangouste des marais	Tannangan/Srôgue/Djôgue	Winzinni/Sissaimlan
<i>Herpestes ichneumon</i>	Mangouste ichneumon	Tannangan/Srôgue/Djôgue	Winzinni/Sissaimlan
<i>Mungos obscurus</i>	Mangouste brune	Fohowélé	Winzinni/Sissaimlan
<i>Mungos gambianus</i>	Mangue de Gambie	Fohowélé	Winzinni/Sissaimlan
<i>Ichneumia albicauda</i>	Mangouste à queue blanche	Djônnavigue	Winzinni/Sissaimlan/woura
<i>Crocuta crocuta</i>	Hyène tachetée	Kadall	Srougou/Souroukou
<i>Panthera leo</i>	Lion	Djara/Tchara	Wara
<i>Panthera pardus</i>	Panthère	Cédéo	Waranikara
<i>Caracal caracal</i>	Caracal	Tougnimbon/Tainnebon/Tougnombon	
Primates	Primates		
<i>Galago senegalensis</i>	Galago du Sénégal	Nannarga/Narga/Nannargahô	Bétoloni
<i>Papio doguera</i>	Babouin	Gbon	Gbon
<i>Erythrocebus patas</i>	Singe rouge	Kôhtounnon/Kôhtounn yinhon	Soura woulé
<i>Cercopithecus aethiops</i>	Vervet ou Singe vert	Kôhlo	Kogognon
Lagomorpha	Lagomorphes		
<i>Lepus saxatilis</i>	Lièvre	Piéll/béng	Sozanni
Rodentia	Rongeurs		
<i>Hystrix cristata</i>	Porc-épic	Yiriou	Balla
<i>Cricetomys gambianus</i>	Rat de Gambie	Ganan/Gana	Toto
<i>Thryonomys swinderianus</i>	Grand Aulacode	Wounou/Mounou	Kogninan
<i>Xerus erythropus</i>	Écureuil fouisseur	Darsong/Dessong	N'gèlèni
<i>Funisciurus pyrropus</i>	Funisciure à pattes rousses	Lossanni/Baitôllo/Tôllo	Wiri-tâ n'gèlèni
<i>Anomalurus sp</i>	Écureuil volant	Lopié/Kolfargua	Cklontè-waratè
Tubulidentata	Tubulidentés		
<i>Orycteropus afer</i>	Oryctérope	Gnarahô	Toumba/Timeba
Artiodactyla	Artiodactyles		
<i>Phacochoerus aethiopicus</i>	Phacochère	Tchalahô/Tiahou	Lai
<i>Hippopotamus amphibius</i>	Hippopotame	Koundro	Méri/Méli
<i>Cephalopus maxwelli</i>	Céphalophe de Maxwell	Sôfilè	Goloni
<i>Cephalopus niger</i>	Céphalophe noir	Sôwollô/Silailè/Silailè/Kpallailè	Kôkoulani fiman
<i>Cephalopus sylvicultor</i>	Céphalophe à dos jaune	Dangoumon/Songrommon/Dangbon	Kômissi
<i>Cephalopus rufilatus</i>	Céphalophe à flancs roux	Sôtchonn	Kôkoulani wouléman
<i>Ourebia ourebi</i>	Ourebi	Sôfonnon	
<i>Tragelaphus scriptus</i>	Guib hamaché	Kaffahô/Kaffa/Tchêng	M'nan/Minan
<i>Kobus defassa</i>	Cobe defassa	Jahô yinhon	Sézé wouléman
<i>Kobus kob</i>	Cobe de Buffon	Wollô/Oga/Wéléo	Son
<i>Redunca redunca</i>	Nagor	Ognarahô/Ogonnon/yinhon	Kongoro wouléman
<i>Hippotragus equinus</i>	Antilope rouanne	Gnon yinhon	Dagbè wouléman
<i>Alcelaphus buselaphus</i>	Bubale	Yôh	Tangô
<i>Syncerus caffer</i>	Buffle	Sénon	Kogomissi/Sigui

UTILISATION DE LA FAUNE MAMMALIENNE

La faune de la FCB est une source de protéine animale constituant un aliment essentiel pour

les populations. Elle intervient également dans les us et coutumes, dans la médecine traditionnelle et les activités commerciales (Tableau 3).

Tableau 3 : Quelques utilisations des Mammifères de la forêt classée de Badénou.

Some mammals' uses of local people in the Badenou national forest.

Taxons	Méthode de prélèvement	Pharmacopée	Culturels
Babouin	Chasse au fusil, avec ou sans chien.	La paume est utilisée dans le traitement des piqûres de scorpions.	
Bubale	Chasse au fusil		Ses cornes servent à fabriquer des trompettes; la peau sert à fabriquer des tam-tams; les tendons servent de substrats de poudre d'allumette pour les fusils artisanaux.
Céphalophes	Chasse au fusil avec ou sans l'aide des chiens ; parfois capturés avec des pièges artisanaux.	La consommation de la chair est un remède contre les anémies Les cornes sont utilisées pour conserver divers médicaments et fétiches.	La peau sert à fabriquer de fouets et des instruments de musique: coras, balafons, tam-tams. Les tendons servent à attacher le canon et la crosse des fusils artisanaux, et sont utilisés comme substrat de poudre d'allumette servant au déclenchement des fusils.
Cobes	Chasse au fusil	Les cornes servent à conserver divers médicaments et fétiches.	La peau sert de couchette et à fabriquer des tam-tams et des balafons; les tendons servent de corde pour le canon et la crosse des fusils artisanaux. La queue sert de trophée.
Écureuils	Chasse par piégeage avec l'aide de chiens, de lance-pierres. et de gourdins.	La peau réduite en cendre et mélangée avec du beurre de karité est un remède contre les maux d'yeux.	chassé et consommé par les enfants.
Aulacodes	Chasse au fusil, avec ou sans chien et parfois par piégeage.	les poils réduits en cendre sont utilisés comme remède contre les piqûres d'insectes et d'épines d'arbre.	
Guibs	Chasse au fusil, avec ou sans chien, rarement avec des pièges.	les cornes sont utilisées pour conserver les médicaments contre les lombalgies et les morsures de serpent.	La peau sert de couchette et de tapis de prière; les tendons servent de substrat de poudre d'allumette pour les fusils artisanaux et de corde pour attacher le canon et la crosse de ces fusils. Il est un totem pour les charlatans ("sandoilé").
Hippopotames	Chasse au fusil	La chair est un remède contre le rhumatisme articulaire; La graisse est un anti-poisons;	Animal maléfique qui peut entraîner le déclin du village où vit le chasseur qui l'abat Le chasseur peut devenir stérile s'il n'est pas bien "purifié". La queue doit être coupée et jetée dans l'eau avant de transporter la chair au village.
Hippotragues	Chasse au fusil	Les cornes servent à conserver divers fétiches.	La peau sert de tapis. La queue est un trophée pour le chasseur.
Taxons	Méthode de prélèvement	Pharmacopée	Culturels
Lièvres	Chasse au fusil avec ou sans chien, rarement par piégeage.	La chair intervient dans la fabrication de remèdes contre le paludisme.	
Oryctéropes	Chasse au fusil	La queue intervient dans la fabrication des anti-poisons, et dans la confection de bracelet donnant une grande force physique.	Toucher le nez ou le bout de la queue pourrait donner la lèpre. La patte antérieure gauche sert à confectionner un fétiche capable d'arrêter/ de faire la pluie ou de donner la mort.
Phacochères	Chasse au fusil, avec ou sans chiens, par piégeage.	La chair est un remède contre les maux de ventre et le rhumatisme articulaire. Les défenses servent à soigner les lombalgies et à conserver divers talismans de protection.	Les défenses servent à confectionner des bijoux. La crinière sert à fabriquer le chasse mouche des grands chasseurs. La queue est utilisée comme trophée; Il est interdit aux jeunes femmes de voir la queue. Totem des musulmans.
Porc-épics	Chasse au fusil; parfois par piégeage.	Les piquants et la queue servent à soigner les maux d'oreille.	La crinière sert à orner les habits des griots et des chasseurs, et à décorer les masques de danse des forgerons.
Rats	Piégeage, battues, avec ou sans chien, par destruction des tanières.	La peau sert à conserver divers fétiches.	Totem des habitants de Nafoun.

DISCUSSION

La faune de la FCB était jusqu'ici peu connue (Anonyme, 1992). Les rares travaux sur ce sujet ont été effectués par Yaokokoré-Béibro (1995) et Kassé *et al.* (2006). Des études menées dans le Parc National de la Comoé (PNC, 1150 000 ha) à l'Est de la FCB, ont fait état de 60 espèces de mammifères (FGU-KRONBERG, 1979). Dans le Parc National de la Marahoué (PNM, 110 000 ha), au Centre de la Côte-d'Ivoire, 48 espèces ont été identifiées (Hoppe-Dominik, 1989). Comparée à ces parcs, la FCB (26 980 ha) qui est 42 fois plus petite que le PNC et 4 fois plus petite que le PNM, avec ses 45 espèces de mammifères, possède une richesse spécifique importante. On trouve dans la FCB de nombreuses espèces également présentes dans le PNC et dans le PNM. Bien que la faune des mammifères de savane prédomine dans la FCB, son territoire recèle également d'une série d'espèces de forêt humide (Kassé *et al.*, 2006), telles que le Céphalophe de Maxwell (*Cephalophus maxwellii*), le Céphalophe noir (*Cephalophus niger*), le Céphalophe à dos jaune (*Cephalophus silvicultor*), Céphalophe à flancs roux (*Cephalophus rufilatus*), Céphalophe à bande dorsale noire (*Cephalophus dorsalis*), etc.

En FCB, comme ailleurs dans de nombreux pays, la faune sauvage entre dans l'alimentation des communautés (Adriaens, 1951 ; Child, 1970 ; Ajayi, 1971 ; Asibey, 1974 ; De Vos, 1992 ; Caspary *et al.* 2001). Comme dans diverses parties du monde, de nombreux facteurs culturels et religieux réglementent la consommation de certaines espèces d'animaux sauvages (De Vos, 1992). Certains villages défendent ainsi à leurs membres de consommer 'un animal qui, selon la tradition, aurait aidé, d'une manière ou d'une autre, les fondateurs du groupe et qui, par conséquent, doit être vénéré. Selon Quin (1959), les singes verts, l'oryctérope et les porcs-épics ne sont consommés que par les hommes et les jeunes garçons chez le peuple Pédi.

Outre cet aspect des rapports entre les riverains de la FCB et la faune, cette dernière est utilisée pour le bien-être de l'homme, à travers divers objets utiles. En effet, la peau, les piquants, la crinière, les cornes, la queue, etc., des animaux

sont utilisés pour fabriquer divers produits utiles à l'homme (tam-tams, coras, balafons, sacs, couchettes, tapis de prière, etc.). Dans la FCB, sur les 45 espèces de mammifères répertoriées, en moyenne 15 sont utilisées en médecine traditionnelle. L'usage des animaux sauvages comme remède est pratiqué dans de nombreux autres pays africains. Ainsi, au Ghana, les rats *Rattus rattus* sont donnés aux enfants atteints de coqueluche (Asibey, 1974).

CONCLUSION

L'étude a permis de montrer que les mammifères de la FCB interviennent, pour une part importante, dans la vie quotidienne des populations riveraines. Ils représentent une faune très diversifiée. L'étude a montré que la quasi-totalité des espèces sont chassés et gagneraient à bénéficier de mesure de conservation contre le braconnage.

Cette faune fait l'objet d'usage divers de la part des riverains. Elle intervient pour une part importante dans l'alimentation, la culture, l'art et la religion, la médecine traditionnelle et le commerce. Au plan alimentaire, de nombreuses espèces sont consommées. Au niveau de la culture et de la religion, certaines espèces sont considérées comme des totems et ne peuvent, par conséquent être abatues, ni être consommées par les populations ou par un groupe social donné. Certains par contre, doivent faire l'objet de rituel avant consommation. D'autres encore sont utilisés pour confectionner des fétiches censés donner des pouvoirs "magiques". La faune entre également dans la fabrication de divers autres produits utiles. En médecine, certains mammifères sont réputés avoir des vertus thérapeutiques et interviendraient dans le traitement de diverses maladies. Enfin au plan commercial, le gibier abattu est vendu occasionnellement par les paysans, alors qu'il fait l'objet d'un trafic quasi-permanent de la part des braconniers. La gestion rationnelle de la faune devrait permettre une autosuffisance en viande de gibier et générer des ressources financières importantes. Ceci serait possible grâce à une chasse réglementée. Enfin cette étude permet, au niveau local, de mieux appréhender les relations étroites entre l'homme et son milieu.

REFERENCES

- Adriaens E. L. 1951. Recherches sur l'alimentation des populations du Kwango. Bulletin d'Agriculture Congo belge. 42(3) : 473 - 552.
- Ajayi S. S. 1971. Wildlife as a source of protein in Nigeria : some priorities for development. The Nigerian Field. 36 (3) : 115 - 127.
- Anonyme 1. 1993. Biodiversité africaine: fondement pour l'avenir. Un cadre pour intégrer la conservation de la Biodiversité et le développement durable. Programme d'appui à la biodiversité, Washington D. C. 168 p.
- Anonyme 2. 1992. Aménagement de la forêt classée de Badénou (Rapport), SODEFOR, Abidjan, pp 3 - 15.
- Asibey Z. O. A. 1974. Wildlife as a source of protein in Africa north of Sahara. Bio. Conservation. 6 : 32 - 39.
- Byers B. A. 1997. Démarche pour comprendre et influencer les comportements à l'égard de la conservation et de la gestion des ressources naturelles. Bulletins sur la biodiversité africaine. 4 : 1 - 133.
- Brousseau, M.F. 1992a. Faune sauvage et faune domestique en milieu pastoral : une synthèse bibliographique. Gibier Faune Sauvage. 9 : 167 - 186.
- Brousseau M. F. 1992b. Interaction milieu-faune sauvage au travers des activités pastorales : une synthèse bibliographique. Gibier Faune Sauvage. 9 : 269 - 279.
- Caspary H. U., Koné I., Prouot C. et M. De Pauw. 2001. La chasse et la filière viande de brousse dans l'espace Taï, Côte d'Ivoire. Tropenbos. Série 2. 170 p.
- Child G. S. 1970. Quand le gibier fournit la viande. Unasylva. 26 : 24 - 29.
- Daniel Y. A. 1992. La survie des forêts tropicales. La Recherche. 244 (23) : 692 - 702.
- De Vos A. 1992. Le gibier dans l'alimentation : son importance en Afrique et en Amérique du Sud. Unasylva. 29 : 2 - 12.
- Gouet J. P., Richard M., Bloc D., Delauge A., Desecures J. P., Dolz J., Maumene J., Paris C., Tranchefort J. et J. Weiss. 1978. L'élaboration d'un protocole d'enquête : proposition d'un plan détaillé et quelques commentaires. Bureau d'études statistiques de l'LT.C.F, Paris. 98 p.
- Haldik A. 1992. Pourquoi et comment les forêts tropicales disparaissent. L'agroforesterie ou comment multiplier la biodiversité. La Recherche. 244 (23) : 698 - 699.
- Haltenorth Th., Diller H. et M. Cuisin. 1985. Mammifères d'Afrique et de Madagascar. Delachaux et Niestlé, Paris. 397 p.
- Hoppe-Dominik B. 1989. Premier recensement des grands Mammifères dans le Parc National de la Marahoué, en Côte d'Ivoire. Rev. Zoo.Afr., 103 : 21 - 27.
- Kassé K. B., Kadjo B., Yaokokoré-Béibro K. H. et K. Foua-Bi. 2006. Inventaire, distribution et mesure de conservation des grands mammifères de la forêt classée de Badénou (Nord de la Côte d'Ivoire) Rev. Ivoir. Sci. Technol., 07 : 173 - 188
- FGU-KRONBERG 1979. Etat actuel des parcs nationaux de la Comoé et de Taï ainsi que la réserve d'Azagny et propositions visant à leur conservation et à leur développement aux fins de promotion du tourisme. Tome 2, partie 1 : Parc National de la Comoé. Inventaire des conditions écologiques et biologiques. 140 p.
- Quin P. J. 1959. Food and feeding habits of the Pedi, Johannesburg, Witwatersrand University Press, 278 p.
- Wolf E. W. 1991. Restauration d'un écosystème forestier : contribution de l'aménagement de la faune. Séminaire sur l'aménagement intégré des forêts denses humides et des zones agricoles périphériques. Abidjan, 12 p.
- Yaokokoré-Béibro K. H. 1995. Contribution à l'étude ethnozoologique de la forêt classée de Badénou (Korhogo) : cas des Mammifères. Mémoire de D.E.A. d'Ecologie Tropicale, Université d'Abidjan, 55 p.